

CR DU 17 AVRIL 2017
GROTTE DE PREROUGE
TPST = 8 h 25

RETOPOGRAPHIE ACTE 8

B. Lyonne et J. Nant
(S. C. Savoie)

SECHERESSE !

Toujours pas de pluie cela fait le malheur des gens en général car la sécheresse de janvier est de nouveau là avec toutes les conséquences sur la suite si ce problème persiste. Mais cela fait le bonheur des retopographes qui arpentent sans se soucier les boyaux asséchés de la grotte de Prérrouge.

A l'entrée pas de courant d'air mais le froid explique sans doute cela.

L'exurgence ne coule plus, aux touristes le niveau est le même que début janvier (10 cm au-dessus de notre gros bloc topo), au vilebrequin le lac a disparu on se promène un peu puis remontons la diaclase de la pluie car l'objectif est le P 40 du néotoma et les galeries qui le surmontent.

UNE GRAVURE D'EPOQUE !

Dès la base du puits on attaque la topo, l'actif qui s'en écoule et alimente entre autre la diaclase de la pluie et le vilebrequin est ridicule. En haut on repère une cheminée à escalader mais le but n'est pas là. Bernard passe devant et je le suis. Dès le départ il barre à droite la galerie est basse, l'argile fait place aux graviers et sable variés. Un gravage au doigt dans l'argile sur la droite m'interpelle, je déchiffre = « ESB » (c'est relativement récent) mais au-dessous « SCS BL 05/1973 ». Ça c'est mon nanard qui est là avec moi aujourd'hui (BL = Bernard Lyonne), instant d'émotion où le principal intéressé ne semble pas être perturbé. Il est vrai que ce rappel à nos jeunes temps ne nous rajeuni pas c'est sûr, en 1973 c'était mon premier trou mais plutôt en Chartreuse, Bernard lui il explorait déjà à Prérrouge entre autre.

Juste après un plan d'eau bas (très bas) est devant nous, l'argile devient liquide, la dépression gagne le topographe. On continue, à chaque visée chercher à ne pas se salir, enlever les gants, sortir le disto et le carnet, faire le relevé et écrire sans rien avaler, ranger le disto dans la poche, le carnet dans la combine, remettre les gants, avancer de 2 à 4 m, recommencer. Plouf, plouf, splash, schlak... C'est super la spéléo, encore plus la topo spéléo couché dans la fange froide. Quand je pense qu'en 1950 les gars qui nous ont précédés étaient en toile même pas étanche, même les gants y z'étaient pas en plastique...

En plus de tout ça il faut faire attention de pas trop relever la tête et de passer là où y'en a pas ... des fistuleuses, des forêts de fistuleuses, graciles, fragiles, plutôt colorées d'argile mais belles tout autant. Le travail s'éternise en raison des conditions et finalement on atteint le fond, bouché et sans courant d'air. Demi-tour pour retaper les 85 mètres déjà dans la boîte (ce sera la galerie des fistulargiles puisqu'elle à pas de nom). Revenus au sommet du puits, on mange, je suis trempé, j'ai froid.

LA VOUTE QUI MOUILLE !

On attaque la grande galerie (galerie du néotoma), sur la gauche, c'est bas aussi mais bien plus propre, encombré de sable, galets et graviers sur un sol de calcite. Un passage bas est franchi (limite décompression), on avance, on se réchauffe. Tiens deux tuyaux ! La suite est une étroiture basse sur plancher stalag formant barrage avec derrière un boyau qui part à gauche ; problème, il n'y a plus qu'à peine 20 cm d'air et les tuyaux et ben c'est sans doute pour vidanger par l'autre côté puisque l'on descend.

Y'a-t-il quelqu'un de l'autre côté ?

Personne ne répond.

Demi-tour à nouveau après 93 m de retopo.

A nouveau au puits on traverse par la droite utilisant la corde mise en place récemment par Christian du SGCAF et qui nous l'a laissé. Topo de cette petite galerie, belle au début mais vite rampante dans l'eau car c'est là l'arrivée de l'actif. Après 55 m c'est bâclé, tout bouché !

Déséquipement de la traversée puis redescente du P40 (41,9 selon topo du jour) où nous déséquiperons les mousquifs récents posés en double par Christian pour les remplacer par des maillons rapides de 10 mm. Tous les vieux mousquifs pourris sont laissés en place car impossible à ouvrir malgré la pince multiple prévue. A noter qu'au sommet, l'un d'eux est tellement décomposé que des lambeaux d'alu sont éparpillés tout autour. On en profite pour faire un peu de ménage dans les cordes au niveau de la seconde longueur, réduisant un peu la déviation et raccrochant un mou en une main courante sur l'arrivée de la corde calcifiée en provenance d'un puits parallèle, ce qui sécurise celle-ci au cas où et peut aider à sortir sur le palier pour l'autre.

UN CASQUE EN CAOUTCHOUC !

Bon ben voilà c'est fait pour aujourd'hui mais il n'est pas très tard alors du coup on profite de la sécheresse du vilebrequin pour l'attaquer. Le siphon de gauche semble vraiment peu profond, quelqu'un a-t-il un jour mis la tête dedans ? En tout cas la perte de l'actif de la diaclase de la pluie et donc en partie du vilebrequin se fait là. Suite de la fracture, le plan d'eau qui part à gauche est encore en place, au moins 1 m d'eau voir plus, une galerie en fracture et en hauteur gagne nos faveurs. C'est petit, ça descend, ça remonte et la fracture se ferme. Une petite galerie file à droite et se divise vers le nord et tout droit. On poursuit de ce côté jusqu'à la base d'une cheminée (Dufour ?). Ça repart à gauche et revient en arrière jusqu'à atteindre 2 mini siphons engravillonnés, à la même cote topo que le plan d'eau profond de tout à l'heure et que le siphon de gauche (zone noyée ?) Une cheminée vers le sud nous amuse un temps, parois couvertes d'argile grasse, risque de se coincer grave en contrebas si on ripe, une suite est aperçu plus haut, pas gros. Mais la topo heureusement semble nous indiquer que par là on devrait rejoindre le caïman sur un départ que nous avons délaissé un autre jour à environ 25 m de là. En chemin Bernard trouve un casque en caoutchouc ! Il semble que cela soit un fond de protection de bouteille de plongée emportée par une crue.

Retour au carrefour pour s'engager dans la petite galerie vers le nord mais après une vingtaine de mètre seul Bernard continu pieds en avant, passe une étroiture se bat pour faire demi-tour, constate que ça continu (faut toujours se méfier avec Bernard, il n'a pas ses lunettes !). Il ressort dans le bon sens et on se casse car ma froidure d'avant s'est transformée en tremblote. Nettoyage des bonhommes avant de repartir vers l'entrée et vite le soleil. Et ben non même pas de soleil, il fait presque froid, les anoraks sont de sortie. Il est tard on rentre à la maison déclinant l'invitation de Christian et Doumette, mille excuses !

PAUVRES PECHEURS PECHER POUR NOUS !

On pourra noter qu'un visiteur (ou plusieurs) a mis en place un gros fil de pêche tout du long jusqu'à la galerie de sable. Et bien attaché le fil par que pour une seule balade. Nous avons viré la plus grande partie de celui-ci car gênant certains passages. Et puis merde, faut pas déconner ! Après les cairns, la peinture, les morceaux de PQ maintenant les pêcheurs s'y mettent Et même pas de poisson au bout...

LE BILAN

Total du jour

510,8 m de re topo pour un total actuel de 4802,3 m

La dénivellation retopo est de +/- 101 mètres

Il nous reste à faire quelques mètres dans le vilebrequin

Une vingtaine de mètres côté « cheminée délicate » (désob en cours)

La galerie du Néotoma (au moins 300 m ?)

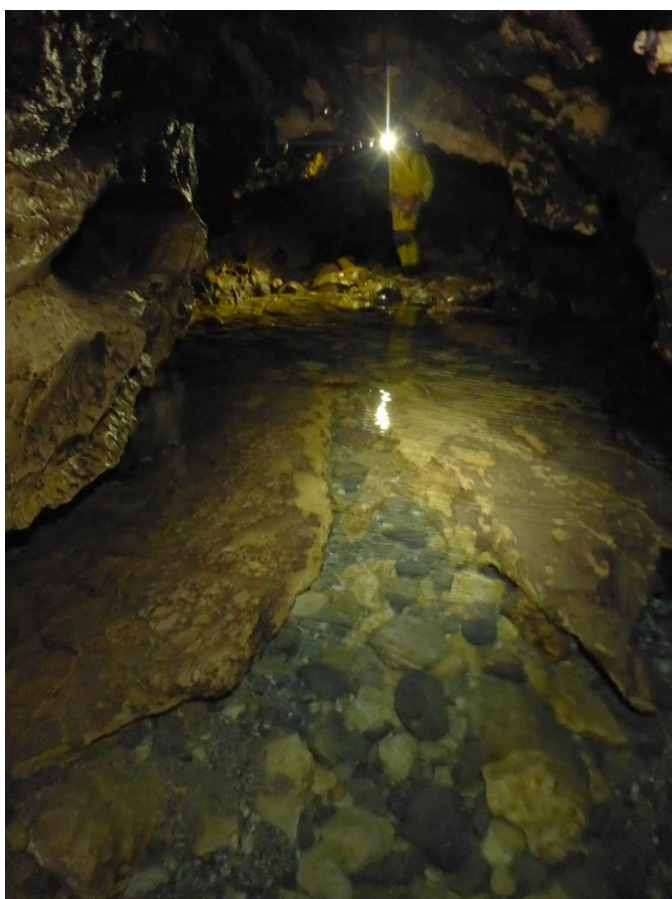
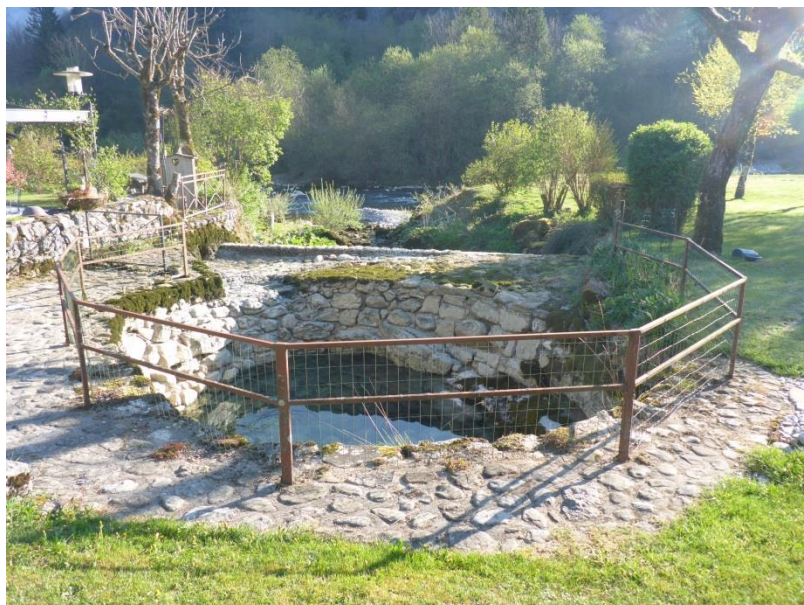
Tous les départs dans le Chevalier (3 ou 400 m ??)

Pas beaucoup de photos cette fois vu les conditions et en plus le peu de fait est flou.



Le niveau baisse, la vasque ne déborde plus, c'était samedi dernier

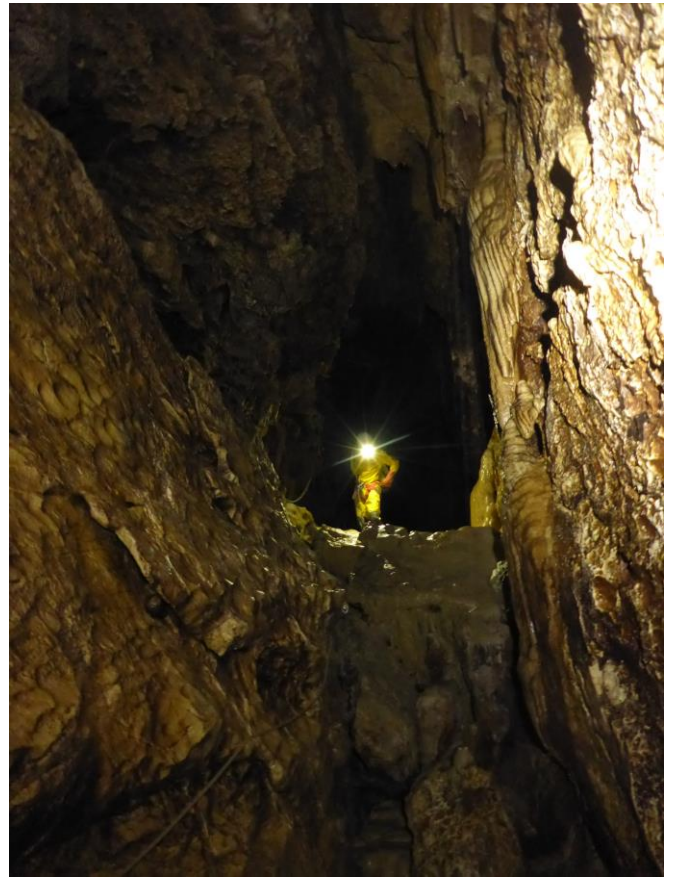
Ce samedi, rien ne va plus !
Manu c'est le moment de plonger ...



Le plan d'eau du vilebrequin

Le cul de bouteille !





La diaclase de la pluie



C'est la faim !

Texte et photo J. N.